

Le garagiste qui rêve de reverdir l'Amazonie

INSOLITE Depuis son garage Royal, aux Pâquis, Claude Pedrina parraine des plantations d'arbres.

CAROLE VANN INFO SUD

L'étincelle a jailli au coin d'une table de bistrot. Claude Pedrina, modeste garagiste à la rue du Môle, aux Pâquis, bavardait avec Thomas Pizer, ami de longue date et fondateur d'Aqua-verde. L'association, créée en 2002, propose aux internautes de parrainer via la Toile la plantation d'arbres dans la forêt amazonienne. Claude est fasciné par les récits de Thomas sur les Indiens d'Amazonie et leur détermination à sauver la jungle, dévastée par les promoteurs.

A force d'écouter, Claude s'est mis à rêver. Et si les garagistes participaient aussi à reverdir l'Amazonie? Au fil des conversations, il concocte un petit projet au concept simple et inédit: pour chaque test antipollution, le garagiste propose de consacrer 15% du montant encaissé à replanter un arbre dans la forêt amazonienne. Il appose sur la voiture un autocollant numéroté à côté du

macaron anti-pollution. Le chiffre permet au client de suivre sur le Net l'évolution du projet où se trouve «son» arbuste.

Une utopie? Au bout de deux ans de persévérance, Claude a fait de son rêve une réalité du marché. Il en est aujourd'hui à 70 parrainages. Et le garagiste a

«Chaque test antipollution correspond à un arbre replanté dans la forêt amazonienne»

réussi à convaincre le responsable d'AD International de prendre le projet sous son aile. Ce réseau multimarque, qui réunit 150 garages en Suisse et 3000 en Europe, se veut proche de ses clients. L'initiative sera présentée en juillet au Paléo de Nyon. Heureuse coïncidence:

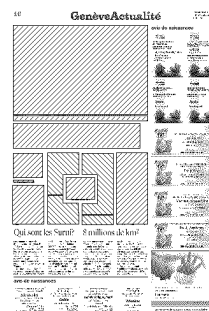
Almir, le chef des Indiens Surui, chez qui sont replantés ces arbres, sera invité d'honneur à Paléo!

«C'est pas cher, pas polluant, c'est réalisable aussi chez les petits mécanos, explique Claude. Le but est d'offrir une prise de conscience et de permettre à chacun d'agir. Il faudra bien dix

à quinze ans pour que les nouvelles technologies (voitures hybrides ou électriques) se généralisent. Que fait-on pendant ce temps? Aujourd'hui, les deux sonnettes d'alarme les plus graves concernent les banquises des deux pôles et la forêt amazonienne. Or, les arbres encaissent 20% du CO₂ émis sur la planète.»

Claude sait par son ami que la déforestation est galopante en Amazonie. Le garagiste ne se fait pas d'illusions: «Replanter, ça ne répare pas, mais ça peut compenser. L'idée est juste d'essayer de maintenir notre capital d'air actuel.»

Notre garagiste a fait le calcul: si tous ses confrères de Suisse adoptaient le concept, cela ferait environ un million et demi de véhicules sur lesquels serait apposé l'autocollant, soit le même nombre d'arbres replantés en Amazonie; l'équivalent d'une surface de dix mille terrains de foot. «L'idée pourrait par la suite être étendue à d'autres interventions sur les autos, s'enhardit Claude. Les climatisations, par exemple.»





Claude Perdrina devant son garage des Pâquis. Le garagiste propose de consacrer 15% du montant encaissé pour chaque test antipollution à replanter un arbre dans la forêt amazonienne. (PIERRE AGENSJR)